

Saint Honorat s'agenouilla sur la plus haute branche .

“ Mer profonde, dit-il, mer bleue, couleur du Paradis, viens à mon secours. Je veux élever ici un monastère pour le plus grand profit de Dieu qui t'a créée belle et puissante. C'est là une entreprise qui doit te plaire, car celui que je révère t'a comblée. Seulement, comment faire ? Je suis entouré de méchantes bêtes à ce point que je ne sais où poser le pied.

— Reste où tu es, répondit la Méditerranée. Je vais nettoyer ton île.”

Et, aussitôt, la mer se gonfla et promena ses vagues sur tout le pays. De la côte on ne voyait plus que le sommet de l'oranger, et, sur la plus haute branche, saint Honorat agenouillé. Après quoi elle se retira tout doucement, tout doucement pour ne rien abîmer, emportant tout ce qu'il y avait de malfaisant.

“ Merci, dit le saint, tu es une voisine bonne et obligeante. Dieu te saura gré de ce que tu as fait là. Si je puis te rendre quelque petit service, dispose de moi.”

Et l'île était propre et verdoyante. La Méditerranée y avait semé des plantes belles et utiles qui n'y avaient pas encore germé ; et jamais, jamais plus on ne revit une bête venimeuse dans l'île du grand saint Honorat... à l'exception toutefois des Sarrasins qui la ravagèrent, comme je l'ai dit plus haut, en 725.

Après cet échange de politesses, la Méditerranée se retira, douce comme une demoiselle... une demoiselle du bon vieux temps.

Saint Honorat, ayant mis pied à terre, se dit :

“ A l'œuvre maintenant. Je n'ai pas une minute à perdre. Personne ne me viendra en aide dans ce